

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Daniel Comboni 1831-1881 – Fête le 10 octobre

Daniel Comboni était un missionnaire italien dont l'enthousiasme nous émerveille toujours. Devenu Évêque de Khartoum au Soudan, il continua ses nombreuses actions en vue de l'évangélisation des peuples africains.

Daniel Antonio Comboni naquit le 15 mars 1831, à Limone sul Garda près de Brescia en Lombardie, dans une famille de paysans au service d'un riche seigneur de la région. Son père Louis et sa mère Dominique furent très attachés à Daniel, le quatrième de leurs huit enfants, dont six moururent en bas âge. C'était une famille pauvre mais très chrétienne. En février 1843, Daniel entra dans l'Institut qui avait été fondé, à Verone, par le chanoine Nicola Mazza pour *"recueillir et éduquer les enfants pauvres."*

Peu à peu Daniel découvrit sa vocation au sacerdoce. Il termina ses études de philosophie et de théologie, puis se sentant très attiré par la mission que l'Abbé Mazza avait ouverte en Afrique centrale, le 6 janvier 1849, il fit le serment de se consacrer à la mission en Afrique Centrale, pour toute la vie. Le 31 décembre 1854, Daniel Comboni fut ordonné prêtre et, en 1855, envoyé à Buttapietra (près de Vérone) pour assister les malades du choléra. Du 29 septembre au 14 octobre 1855 il effectua un Pèlerinage en Terre Sainte. Trois ans plus tard, il partit pour l'Afrique avec cinq autres missionnaires de l'Abbé Mazza, avec l'appui de sa maman qui lui dit: *"Vas, Daniel, et que le Seigneur te bénisse."*

Après quatre mois de voyage, l'expédition missionnaire dont Comboni faisait partie arrive à Khartoum, capitale du Soudan. La réalité africaine le troubla beaucoup. Comboni se rendit compte tout de suite des difficultés que sa nouvelle mission comportait. Les fatigues, le climat difficile, les maladies, la mort de nombreux et jeunes compagnons missionnaires, la pauvreté et la situation d'abandon des gens, le poussèrent toujours davantage à continuer et à ne pas quitter ce qu'il avait commencé avec tant d'enthousiasme. Il écrivit à ses parents: *"Nous devons nous fatiguer, transpirer, mourir; mais la pensée qu'on transpire et qu'on meurt par amour de Jésus-Christ et du salut des âmes les plus abandonnées du monde est trop douce pour nous faire désister de cette grande entreprise."* Même la mort d'un jeune confrère le confirma dans sa mission: *"Ou l'Afrique ou la mort."*

En 1861, Daniel Comboni arriva à Aden, au Yémen, chargé par le chanoine Mazza de racheter des enfants éthiopiens esclaves, victimes de la traite arabe, pour les envoyer étudier à Vérone. En 1864, il élaborait un "*Plan pour la régénération de l'Afrique*", plan qu'il présentera au pape Pie IX le 19 septembre 1864. Puis il sillonna l'Europe, rencontrant des Rois, des Chefs d'États, et des Évêques, en quête d'aide matérielle.

Le 1^{er} juin 1867, pour faire connaître son action missionnaire, il créa la première revue missionnaire italienne: *Les Annales du Bon Pasteur*. Puis, de 1867 à 1872, il fonda à Vérone deux Instituts: *Les Missionnaires du Cœur de Jésus*, pour la "*Nigrizia*", dans le cadre de l'Œuvre du Bon Pasteur instituée par Mgr Luigi di Canossa, évêque de Vérone. Ces missionnaires prendront plus tard le nom de Pères et Sœurs Comboniens. En même temps, au Caire, Daniel Comboni ouvrit deux écoles pour les garçons et les filles. En juillet 1868, il partit pour un tour d'animation missionnaire en France, en Allemagne, en Autriche et en Italie; puis, au sanctuaire de La Salette, il consacra la "*Nigrizia*" à la Sainte Vierge.

Lors du concile Vatican I, en 1870, Comboni fut le théologien de Mgr Luigi di Canossa. Il en profita pour faire signer par soixante dix évêques une pétition en faveur de l'évangélisation de l'Afrique Centrale. En 1873, il repartit du Caire pour Khartoum en direction du Cordofan, dans le Sud Soudan. En 1877, le Père Comboni est nommé Évêque de Khartoum. C'est la confirmation que ses idées et ses actions, jugées par beaucoup de personnes trop courageuses ou même folles, sont bien efficaces pour l'annonce de l'Évangile. Aussi, Mgr Comboni chercha-t-il à mettre en œuvre ses nombreux projets, mais, au cours des années 1877-1878, la moitié de la population locale périt dans une famine dramatique, à cause d'une terrible sécheresse. Mgr Comboni, avec ses missionnaires hommes et femmes, souffrit dans son corps et dans son esprit de cette tragédie qui épuisait le personnel et l'activité missionnaires.

Mgr Comboni avait appelé l'Europe au secours des populations soudanaises. Dès que la vie redevint normale, il reprit ses nombreuses activités, pleinement décidé à continuer la lutte contre la plaie de l'esclavage et à consolider l'activité missionnaire avec les africains eux-mêmes. Il demanda au Père Sembianti de rédiger le texte définitif des "Règles" de ses fondations religieuses. Mais les épreuves avaient été trop fortes pour le vaillant missionnaire: fatigué, souvent accusé et calomnié, brisé par les morts fréquentes de ses collaborateurs, il tomba malade et mourut le 10 octobre 1881, à Khartoum. Il avait 50 ans.

"Je meurs, murmurait Mgr Comboni, mais mon œuvre, qui est œuvre de Dieu, ne mourra pas." Daniel Comboni avait vu juste. Son œuvre n'est pas morte; au contraire, comme toutes les grandes œuvres qui "*naissent aux pieds de la croix*", elle continue à vivre grâce au dévouement de tant

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

d'hommes et de femmes qui ont décidé de suivre Mgr Comboni sur le chemin de la mission, au milieu des plus pauvres.

Le 17 mars 1996, Daniel Comboni fut béatifié par Jean-Paul II. Le 5 octobre 2003, il sera canonisé par le pape Jean-Paul II, dans la basilique saint Pierre. Il est fêté le 10 octobre.